

surtout la dignité du Siège apostolique atteinte par l'accusation d'un crime qui n'est pas le sien, réclamaient sans aucun doute une protestation publique contre de telles offenses.

Nous l'avons fait entendre, sans aucun sentiment d'amertume contre qui que ce soit, avec l'affection la plus paternelle pour la nation française. Dans l'amour que Nous lui portons, Nous prétendons, et personne ne peut en douter, ne le céder à aucun de Nos prédécesseurs.

Nous ne pouvons pas espérer que le cours de ces attaques contre l'Eglise prenne bientôt fin. Ces jours mêmes Nous avons eu des preuves trop certaines que ceux qui gouvernent la République sont tellement animés contre la religion catholique qu'il faut craindre dans un bref délai les dernières catastrophes.

Les actes publics du Saint-Siège disent hautement qu'à ses yeux la profession du christianisme peut s'accorder parfaitement avec la forme républicaine. On dirait que ces hommes veulent au contraire affirmer que la république, telle qu'elle existe en France, ne peut avoir rien de commun avec la religion chrétienne. Double calomnie qui blesse les Français à la fois comme catholiques et comme citoyens.

Eh bien ! qu'arrivent les événements les plus amers, ils Nous trouveront prêt et sans peur. Nous sommes fortifié par les paroles du Christ... Mais avec Nous, vénérables Frères, redoublez d'instances auprès de Dieu. Il est le maître des volontés. Qu'il daigne, sous les auspices de la Vierge Immaculée, hâter pour son Eglise les jours de paix et de tranquillité.

Chronique diocésaine

— Dimanche dernier, S. G. Monseigneur l'Archevêque a présidé, à Saint-Roch de Québec, à l'une — ou plutôt à deux — de ces manifestations religieuses qui sont bien caractéristiques de la foi profonde de la population de cette paroisse, et du zèle infatigable de M. le curé Gauvreau, qui n'entend pas qu'un seul de ses paroissiens s'égare sur la route du paradis.

Durant l'après-midi, c'était la clôture de la retraite prêchée aux femmes et aux jeunes filles ; et, le soir, c'était la fin des exercices de la retraite des hommes et des jeunes gens. Aux